



NINA VAN HORN :
Hell Of a Woman
Ouistiti Music Publishing

Retour de notre Nina nationale, connue non seulement pour sa voix et ses prestations de performeur, mais aussi pour son émission de radio web : Nina on The Rocks. C'est d'ailleurs, lors de ces émissions que le projet de cet album a germé. Revisitant l'histoire et la destinée des Classics Singers lors de ses émissions radiophoniques, Nina a eu envie d'aller plus loin. La dame au chapeau noir décide de leur consacrer un album hommage. Quelques mois après, **"Hell Of a Woman"** tourne non stop sur ma platine. En quinze titres dont une composition, Nina Van Horn se réapproprie vocalement des textes écrits près d'un siècle plus tôt par les pionnières du blues. A l'époque par leur résonance ces chansons faisaient office de media populaire et les chanteuses qui les colportaient pourraient être assimilées à des journalistes. Traitant de l'Alcoolisme, du racisme, de sexisme, de dépendance aux produits illicites, ces mélodies n'ont pas d'époque et sont toujours d'une actualité criante. Regorgeant de mots crus les textes évoquent la dure vie et le combat de ces femmes du siècle dernier. Elles s'appelaient Victoria Spivey, Alberta Hunter, Memphis Minnie, Ma Rainey ou Bessie Smith, leur langage collait à leur réalité de tous les jours. Elles ont par leur courage, leur ténacité et leur excentricité façonné le blues d'avant guerre. Nina se contente de faire sonner leurs mots sur des arrangements signés Phill Bonin, grâce à qui le projet a pris forme. Un album émérite qui démarre par une composition hommage de haut vol "Sisters, sisters" qui en deux mots résume le cœur du projet et du disque. Nina porte l'album à bout de bras avec détermination et talent ! Son courage, son engagement ressortent en notes sublimes sur chaque titre. La présence de standard du Jazz, de la soûl et une once de Rythm and blues font qu'on dépasse ici le clivage du blues. Loin d'être un musée, cette démarche réorchestrée avec un souci d'authenticité, transforme cette pièce musicale en plaidoyer. Par une interprétation intelligente et sobre, les états d'âme et les coups de gueule des pionnières nous sautent aux tympans, et reprennent vie. Deux légendes du frenchy blues : Patrick Verbeke et JJ Milteau ont prêté la main, tout comme le trompettiste américain Boney Fields qui souffle sur deux titres. Songwriter passionnée, Nina se sent quelque part en ligne directe avec ces femmes du passé, avec cet album d'une richesse incroyable, elle nous catapulte face à une société mesquine qui n'a guère évolué. Cet album s'inscrit à contre pied des productions aseptisées actuelles, et est vraiment indispensable pour quelqu'un qui s'intéresse un tant soi peu aux musiques afro- américaines. En attendant le livre qui complétera ce bijou, laissons nous charmer par la voix de la Diva au chapeau noir.

JOEL BIZON